

[Text]

Hopper. I wrote all three of them in one day in November 1990. None of the responses was satisfactory. All of this is by way of convoluted preamble to my questions.

You mentioned several times in response to previous questions, Dr. Win, areas that I assume the National Coalition Government controls within Burma. This would seem to indicate the conduct of at least a low level civil war. But I assume that your strategy to cause the SLORC to release power is more diplomatic and political than it is military. Can I stop just there and ask you if that assumption is correct?

Dr. Win: Yes. We have a civil war going on for more than 20 years. This civil war is between the ethnic nationalities like the Karen, Kachins, and and central government in Rangoon. From 1962 onwards this civil war was intensified and it is now at the highest level. The ethnic nationalities live on the border area in the hilly region, and the Burmese people in the heartland of Burma.

These areas where they control, we call liberated area. These areas are controlled by these ethnic nationalities, and these ethnic nationalities have formed an umbrella organization called the Democratic Alliance of Burma. Many of the major ethnic nationalities are in this organization like Karen, Kachin, and Mon. When we went to this border area we were received by these ethnic nationalities and they recognized us as the legal government. They support us and we lived in Manerplaw; that is in Karen state. We work together and we have constant consultations. These areas were defended by the DAB armed forces.

Mr. Harvey: Just to be certain I got this right, the National Coalition Government is in fact a member now of the Democratic Alliance.

Dr. Win: Not a member. We are just forming a government, and this government is supported and recognized by the Democratic Alliance of Burma.

Mr. Harvey: It is the Democratic Alliance that controls areas within the Burmese state.

Dr. Win: Yes.

• 1745

Mr. Harvey: To proceed from that, I guess the strategic question is, do you plan that the civil war will topple the SLORC, or do you plan that it will surrender power for reasons other than, if perhaps in addition to, the civil war?

Dr. Win: International pressure as well as internal pressure, when used in a concentrated and in a very co-ordinated way, could topple this military regime.

Mr. Harvey: So in fact international pressure is fundamental to the project of removing the SLORC from power.

Dr. Win: Even if not fundamental, it is very important. For example, Burma does not even produce assault rifles. All the arms Burma has—aircraft, artillery pieces, assault rifles—it got from other countries around the world. They

[Translation]

l'époque ministre des Affaires extérieures, et à Jake Epp, qui était ministre de l'Énergie, ainsi qu'à Bill Hopper. En fait, j'ai écrit trois lettres en une journée, en novembre 1990. Je n'ai reçu aucune réponse satisfaisante. Tout ceci est en préambule aux questions que j'ai à vous poser.

Monsieur Win, vous avez parlé à plusieurs reprises de régions birmanes qui sont contrôlées, je suppose, par le Gouvernement national de coalition. Cela permet de supposer qu'il y a peut-être une petite guerre civile qui se déroule en Birmanie. Mais, pour faire en sorte que le SLORC abandonne le pouvoir, vous avez davantage recours à des moyens diplomatiques et politiques que militaires, n'est-ce pas? Mon interprétation est-elle juste?

M. Win: Oui. Il y a en effet une guerre civile qui se déroule depuis plus de vingt ans en Birmanie. Cette guerre civile oppose des ethnies, comme les Karens et les Kachins, et le gouvernement central de Rangoon. Depuis 1962, cette guerre civile a pris de l'ampleur, et elle a atteint, aujourd'hui, sa plus haute intensité. Ces ethnies vivent près de la frontière, dans la région montagneuse, et le gros de la population birmane est installé au centre de la Birmanie.

Nous appelons zones libérées, les régions que ces ethnies contrôlent. Elles ont créé une organisation parapluie que l'on appelle l'Alliance démocratique de la Birmanie. Un grand nombre des principales ethnies font partie de cette alliance: les Karens, les Kachins et les Mòns. Lorsque nous nous sommes rendus dans cette région frontalière, nous avons été accueillis par ces ethnies, qui nous ont reconnus comme leur gouvernement. Ces ethnies nous appuient, et nous sommes installés à Manerplaw, dans l'état Karen. Nous travaillons avec leurs dirigeants, et nous nous consultons mutuellement de façon constante. Ces régions étaient défendues par les Forces armées de l'Alliance démocratique de la Birmanie.

M. Harvey: Pour m'assurer d'avoir bien compris... le Gouvernement national de coalition est aujourd'hui membre de l'Alliance démocratique.

M. Win: Non, il n'en est pas membre. Nous formons tout simplement un gouvernement, et ce gouvernement est appuyé et reconnu par l'Alliance démocratique de la Birmanie.

M. Harvey: C'est l'Alliance démocratique qui contrôle des régions de l'État birman.

M. Win: Oui.

M. Harvey: Partant de là, croyez-vous que la guerre civile aura raison du SLORC, ou qu'il faudra d'autres pressions que cela, en plus de la guerre civile?

M. Win: Les pressions internationales, jumelées aux pressions internes, bien concentrées et bien coordonnées, pourraient avoir raison du régime militaire.

M. Harvey: Donc, les pressions internationales sont un élément fondamental de l'effort visant à faire perdre le pouvoir au SLORC.

M. Win: Même si elles ne sont peut-être pas un élément fondamental, comme vous dites, elles sont très importantes. Par exemple, on ne produit même pas de fusils d'assaut en Birmanie. Toutes les armes que l'on retrouve en Birmanie—